

Dieu est en colère (2) 2 Samuel 24

« Chaque fois que dans la Bible, quelqu'un fait une bêtise, c'est un vieux ». Spurgeon
Et l'évangéliste Moody priait : « Seigneur, préserve-moi de devenir *a wicked old man* (un méchant vieillard). »

Il arrive qu'avec l'âge, l'homme ne se bonifie pas comme le vin ! Mais qu'il se relâche ou devienne aigri et que son cœur ne soit plus tout entier à l'Eternel.

David, vers la fin de sa vie, va s'exclamer « Je me suis vraiment comporté de manière stupide ! » (2 Sam 24.10) dans le texte que nous allons étudier ce matin. Le roi selon le cœur de Dieu, vers la fin de sa vie ne va pas briller. Pourquoi ? Parce que ses exploits et ses richesses brillent trop et lui font tourner la tête...

2 Samuel 24.1-10 :

« La colère de l'Eternel s'enflamma de nouveau contre Israël et il excita David contre eux en disant: «Vas-y, fais le dénombrement d'Israël et de Juda.»

2 Le roi dit à Joab, qui était le chef de l'armée et qui se trouvait près de lui: «Parcours toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Shéba. Qu'on fasse le dénombrement du peuple et que je sache ainsi combien il compte d'individus.» 3 Joab dit au roi: «Que l'Eternel, ton Dieu, rende le peuple 100 fois plus nombreux et que mon seigneur le roi puisse le voir de ses yeux! Mais pourquoi mon seigneur le roi veut-il faire cela?» 4 Le roi persista dans l'ordre qu'il donnait à Joab et aux chefs de l'armée, et ils quittèrent le roi pour procéder au dénombrement du peuple d'Israël.

5 Ils passèrent le Jourdain et installèrent leur camp à Aroër, à droite de la ville qui se trouve au milieu de la vallée de Gad, et près de Jaezer. 6 Ils se rendirent en Galaad et dans la région de Thachthim-Hodshi. Ils se rendirent à Dan-Jaan et dans les environs de Sidon. 7 Ils se rendirent à la forteresse de Tyr et dans toutes les villes des Héviens et des Cananéens. Ils terminèrent par le sud de Juda, à Beer-Shéba. 8 Ils parcoururent ainsi tout le pays et ils revinrent à Jérusalem au bout de 9 mois et 20 jours. 9 Joab remit au roi le résultat du dénombrement du peuple: il y avait en Israël 800000 hommes vaillants aptes au combat, et 500000 en Juda.

10 David sentit son cœur battre, lorsqu'il eut ainsi fait le dénombrement du peuple, et il dit à l'Eternel: «J'ai commis un grand péché en agissant de cette manière. Maintenant, Eternel, veuille pardonner la faute de ton serviteur, car je me suis vraiment comporté de façon stupide.»

1. David : un vieillard qui tourne mal...

Une pensée trotte depuis un moment dans sa tête : se faire une idée du grand nombre de son armée. Pourquoi ? Pour se rappeler combien il est puissant, combien il est grand. Le résultat de ce recensement dévoile que l'on trouvait en Israël 1 300 000 guerriers ! Une armée énorme !

Cela aussi lui permet de se faire une idée des milliards d'euros qu'il pourra soutirer lors du paiement des impôts. Un autre texte nous dit que David prélevait sur son peuple de biens lourds impôts...

Au fur-et-à-mesure que ses richesses, que son armée et que son orgueil grandissent, il a de moins en moins besoin de compter sur Dieu.

Dieu devient plus distant quand nos ressources deviennent plus importantes. Importantes en taille, importantes dans nos pensées. Il nous faut bien plus combattre quand tout va bien, pour garder une foi authentique, sans tomber dans une vie chrétienne superficielle, traditionnelle ou automatique. C'est vraiment un combat !

Nous sommes aussi coupables que David lorsque nous plaçons notre confiance en l'argent, en nos biens matériels, en nos relations, en notre sécurité occidentale plus qu'en Dieu !

La Bible appelle cela l'idolâtrie. C'est ranger l'Eternel à la deuxième place. C'est nous appuyer davantage sur nos ressources que sur le Seigneur de l'univers.

1 Chroniques 21.1-2 nous dit ceci : « Satan se leva contre Israël, et il excita David à faire le dénombrement d'Israël. Et David dit à Joab et aux chefs du peuple : Allez, faites le dénombrement d'Israël, depuis Beer-Schéba jusqu'à Dan, et rapportez-le-moi, afin que je sache à combien il s'élève. »

Mais nous avons lu en 2 Samuel 24.1 : « Le SEIGNEUR se mit de nouveau en colère contre Israël. Il incita David à leur faire du tort ».

Attendez, c'est Dieu ou c'est Satan qui pousse David à faire le recensement de son peuple ? Le verbe hébreux traduit par « inciter » est exactement le même dans les 2 passages. Qui donc incite David à pécher ?

Pour comprendre cela, il faut pouvoir répondre à la question : qui a tué Jésus ? Les hommes ? Oui, les récits des évangiles rapportent que ce sont les hommes qui ont crucifié Jésus.

Est-ce Satan ? Oui, Jean 13.27 nous dit que Satan est entré dans Judas pour que celui-ci trahisse Jésus et qu'il soit ensuite crucifié. Satan poursuivait le but d'anéantir Jésus et de le tuer.

Pourtant, plusieurs passages bibliques nous affirment que c'est Dieu qui a fait mourir son Fils à la croix. Romains 8.32 : « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » Ou Esaïe 53.10 : « Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance ».

Est-ce Judas, Satan, les hommes ou Dieu qui ont livré Jésus à la mort ? Les quatre ! Dieu avait prévu dès avant la fondation du monde que Jésus mourait à la croix pour le salut des hommes. Satan, les hommes et Judas ont oeuvré aussi dans ce sens. Mais le Souverain reste Dieu qui dirige toutes choses pour que la gloire lui revienne.

Vous suivez ?

Dieu ne tente personne comme le dit Jacques 1.13, mais il livre ceux qu'il juge à leurs mauvais penchants pour manifester sa colère.

Romains 1.18-32 nous dit que la colère de Dieu se manifeste contre toute impiété et toute injustice des hommes... C'est pourquoi Dieu les a livrés à leurs passions... C'est

pourquoi Dieu les a livré à leurs penchants pervers... »

Dans le même sens, David est influencé, poussé par Satan. Cela accomplit le plan de Dieu qui veut juger David et son peuple.

2. ... face à un Dieu juste et saint en colère.

V11-15 :

« 11 Le lendemain, quand David se leva, la parole de l'Éternel avait ainsi été adressée au prophète Gad, qui était le voyant de David: 12 «Va annoncer à David: 'Voici ce que dit l'Éternel: Je t'impose trois fléaux. Choisis-en un et c'est de lui que je te frapperai.'» 13 Gad alla trouver David et l'informa en disant: «Veux-tu 7 années de famine dans ton pays, 3 mois de fuite devant tes ennemis lancés à ta poursuite ou bien 3 jours de peste dans ton pays? Fais maintenant ton choix et vois ce que je dois répondre à celui qui m'envoie.» 14 David répondit à Gad: «Je suis dans une grande angoisse! Il vaut mieux tomber entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont grandes. Je préfère ne pas tomber entre les mains des hommes.»

15 L'Éternel envoya la peste en Israël, depuis ce matin-là jusqu'au moment fixé. De Dan à Beer-Shéba, 70000 hommes moururent parmi le peuple. »

Dieu n'est pas en train d'apprendre quelque chose d'impensable pour David et pour Israël. Le peuple connaissait Deutéronome 28.15 qui dit : « si tu n'obéis pas à l'Éternel, ton Dieu, en respectant et mettant en pratique tous ses commandements et toutes ses prescriptions, que je te donne aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui t'atteindront et seront ton lot... »

Parmi cette liste de malédictions, il est question de la peste (Dt 28.20-22), la famine (Dt 28.23-24) et la guerre (Dt 28.25-26).

David choisit les 3 jours de peste, car dit-il, « tombons entre les mains de l'Éternel car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! » v14.

70 000 personnes meurent de la peste.

En 2 Samuel 21, la colère de Dieu s'était manifestée par une famine de trois ans. Ici, c'est la maladie qui décime le peuple de Dieu.

Chose frappante (c'est le cas de le dire!), c'est l'ange de l'Éternel qui exerce le jugement de Dieu en envoyant la peste sur les hommes. Cela nous renvoie à Exode 12 où l'ange de l'Éternel est envoyé pour tuer tous les premiers nés des égyptiens et de ceux qui n'avaient pas mis du sang sur les linteaux de leur porte. Le jugement de Dieu sur ceux qui lui désobéissent est terrible !

L'Apocalypse parle aussi des jugements exécutés par des anges ; parmi ces fléaux la famine, la pollution, la maladie, la guerre, la mort, les catastrophes naturelles...

La colère de Dieu touche toutes les cultures dans tous les siècles.

En fait, si Dieu jugeait réellement les hommes selon leurs actions, il n'y aurait plus aucun habitant sur terre depuis longtemps !

Mais si je suis encore en vie, si je peux respirer, c'est à cause de la bonté et de la grâce de Dieu.

3. Expiation, réconciliation et restauration

v 16-25 :

« 16 L'ange tendait la main contre Jérusalem pour y semer la dévastation lorsque l'Eternel éprouva des regrets face à ce malheur. Il dit à l'ange chargé de détruire le peuple: «Cela suffit! Retire maintenant ta main!» L'ange de l'Eternel se trouvait alors près de l'aire de battage d'Aravna le Jébusien. 17 En voyant l'ange qui frappait parmi le peuple, David dit à l'Eternel: «Regarde! C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable. Mais ces brebis, qu'ont-elles fait? Porte donc la main contre moi et contre ma famille!»

18 Ce jour-là, Gad vint trouver David et lui dit: «Monte à l'aire de battage d'Aravna le Jébusien et érige-y un autel en l'honneur de l'Eternel.» 19 David monta donc à l'aire, suivant la parole de Gad, conformément à ce que l'Eternel avait ordonné. 20 Aravna regarda en bas, et il vit le roi et ses serviteurs se diriger vers lui. Il sortit alors de l'aire et se prosterna devant le roi, le visage contre terre. 21 Aravna demanda: «Pourquoi mon seigneur le roi vient-il me trouver, moi son serviteur?» David répondit: «C'est pour t'acheter ton aire de battage afin d'y construire un autel en l'honneur de l'Eternel. Ainsi, le fléau qui frappe le peuple pourra être arrêté.» 22 Aravna dit à David: «Que mon seigneur le roi prenne l'aire et qu'il y offre les sacrifices qu'il lui plaira! Vois! Tu peux prendre les bœufs pour l'holocauste, et les chars avec l'attelage pour te servir de bois. 23 Je te donne le tout, roi!» Puis Aravna dit au roi: «Que l'Eternel, ton Dieu, t'accorde sa faveur!» 24 Mais le roi dit à Aravna: «Non! Je veux t'acheter cela à son juste prix. Je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien.» Et David acheta l'aire de battage et les bœufs pour 50 pièces d'argent. 25 Il construisit là un autel en l'honneur de l'Eternel, et il y offrit des holocaustes et des sacrifices de communion. Alors l'Eternel se laissa fléchir en faveur du pays et le fléau qui frappait Israël s'arrêta. »

Face à la colère de l'Eternel, face à une épreuve ou dans la souffrance, j'ai relevé 2 mauvaises attitudes dans lesquelles nous pourrions tomber :

– *Le laisser-aller fataliste* :

« inch' Allah ». « C'est comme ça ! C'est Dieu qui le veut. »

Lorsque l'ange de l'Eternel arrive sur Jérusalem, 1 Chroniques 21.16 nous apprend que David et les anciens, couverts de sacs, tombèrent le visage contre terre. Et David de supplier l'Eternel : « Voici, j'ai péché ! C'est moi qui suis coupable ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père ! » 2 Sam 24.17.

Le malheur qui touche David le pousse à crier à Dieu et à se repentir. Et Dieu lui répond ! Oui, Dieu lui répond et l'amène à offrir des sacrifices pour que la peste s'arrête.

Le laisser-aller, la passivité dans la maladie ou la souffrance ne sont jamais une attitude que Dieu cautionne. Nous sommes appelés, nous qui sommes enfants de Dieu, à chercher l'Eternel, à lui confier nos tracas, nos peines, nos souffrances, à nous examiner pour mettre notre vie entière à sa lumière. Et à nous attendre à ce que Dieu nous réponde : sa parole parle aujourd'hui ! Il peut aussi nous mettre une conviction à cœur ou un

conseil d'un frère ou d'une sœur qui nous dévoile un peu de sa volonté dans notre situation.

Bref, dans nos périodes de souffrance, recherchons activement la proximité avec notre Seigneur qui connaît toutes choses et qui est le Dieu qui ne se trompe pas en affirmant que « toutes choses concourent pour le bien de ceux qui aiment Dieu » Romains 8.28.

– *La révolte contre Dieu :*

« Comment peut-il me faire connaître une telle épreuve ? Je ne mérite pas tant d'injustice ! » ou « ne voit-il pas ma dévotion et ma consécration ? Comment permet-il que je souffre autant ? »

David dit son incompréhension du jugement de Dieu « c'est moi qui suis coupable, mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? » v17. Peut-être y-a-t-il un peu de révolte dans cette phrase ? Dans beaucoup de psaumes, nous y voyons des questionnements semblables : « pourquoi Seigneur les méchants prospèrent-ils ? Pourquoi le Seigneur m'a-t-il abandonné ? » Mais remarquez que Dieu ne répond pas à ces « pourquoi ». Sa réponse, c'est « voici ce que tu vas faire pour apaiser ma colère ». Il y a une solution de réparation.

David est invité à offrir des sacrifices pour réparer le mal qu'il a fait. Il offre 2 types de sacrifices :

- Les *holocaustes* sont des sacrifices de consécration totale envers l'Eternel. Ils devaient être offerts chaque matin et chaque soir. Ils exprimaient la repentance pour les péchés et le désir d'être lavé de la culpabilité de ses mauvaises actions. C'est un acte expiatoire, comme nous l'avons vu auparavant, qui est destiné à couvrir nos péchés pour que Dieu ne les considère plus.
- Le deuxième type de sacrifice que David offre est un *sacrifice d'action de grâce ou de communion* comme le traduisent certaines versions. Il symbolisait la paix et la communion entre l'adorateur et Dieu. C'était une offrande non imposée, mais volontaire, et David a choisi d'offrir un tel sacrifice, sans qu'il soit explicitement demandé par Dieu. Il a voulu par ce sacrifice entrer en communion avec l'Eternel, et être en paix avec lui, vivre non seulement une relation de principe, mais une relation **authentique**.

L'endroit où David a offert ses sacrifices sera le lieu même où sera construit le temple de Salomon. Des siècles après, Jésus enseignera les foules à cet endroit.

Jean 3.36 : « celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

A l'entrée d'un garage, il y avait cette enseigne : « Nous réparons ce que votre mari a réparé ». Qu'il s'agisse de réparer une voiture, la plomberie ou un appareil, il vaut généralement mieux en confier la réparation à quelqu'un de sûr qui est habilité à le faire.

Ainsi en est t-il de notre péché et de nos combats intérieurs ; ils résistent à nos efforts pour réparer ce qui cloche en nous. Mais c'est qui l'EXPERT ? Faisons appel à LUI.
" Lorsque Dieu pardonne, il élimine le péché et restaure l'âme."

Le message de l'Évangile n'est pas juste un message pour la conversion. C'est le message qui nous transforme toujours plus à la gloire de Dieu, tout au long de notre vie.

Conclusion :

David, un grand homme, un remarquable auteur-compositeur qui inspire encore tant de musiciens dans le monde ! David, un remarquable roi qui a su apporter à son peuple une vraie délivrance. David un grand homme qui a vécu une vie de piété exemplaire. Et pourtant... L'âge ne l'a pas assagi.

C'est intéressant de constater que le dernier récit de la vie de David, choisi par l'auteur de 1 et 2 Samuel n'est autre qu'un événement peu glorieux pour le roi. Peu glorieuse peut-être pour David, mais ô combien glorieuse pour Dieu ! Il dirige les événements, même les épidémies, les catastrophes, les malheurs qui nous touchent dans un seul et même but : nous rappeler que tout est par GRACE, nous ne méritons pas un seul instant de vivre à cause de notre nature pécheresse.

David a oublié que tout dépendait de Dieu. Il s'est laissé bercer par l'illusion de la sécurité en ses richesses et en sa puissante et nombreuse armée. Et la colère de Dieu s'est manifestée.

Nous arrive-t-il de compter le nombre de « têtes » le dimanche matin dans notre Église ou le montant de la collecte et d'en tirer fierté ? Ah, tout va bien, notre Église grandit (sous entendu grâce à nous...).

Nous arrive-t-il de compter nos sous ou de contempler nos biens et de connaître un sentiment de satisfaction et de sécurité ? « Ah, au moins, mon avenir est assuré. » « Insensé ! » dit Jésus (Luc 12.13-21).

Avec le temps, avec les années, plaçons-nous davantage notre confiance en notre argent et nos biens qu'en Dieu ?

Nous n'aimons pas Dieu comme nous le devrions, nous n'aimons pas nos proches comme nous le devrions, nous comptons trop sur nos biens matériels au lieu d'être tout entier à l'Éternel. Nous avons vraiment des choses à nous faire pardonner.

Et pour nous racheter, nous essayons de lui donner plus de notre temps, de nos ressources, notre argent, nos dons. Il n'a pas besoin de tout cela !

Il nous veut nous. Tout entier. Il veut que tout en nous se délecte de faire sa volonté et de trouver en lui notre plus grande satisfaction.

Aujourd'hui c'est possible de lui confesser nos fautes, notre idolâtrie. Aujourd'hui, c'est possible de nous consacrer tout entier à lui.

Sa réponse est là : « voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés

par lui de la colère de Dieu. » Romains 5.8-9.